

PREMIER

MATHIAS LÉVY

LES DÉMONS FAMILIERS



NOTE D'INTENTION

Les démons familiers est un travail sur l'altérité, une exploration d'un désir qui m'a toujours guidé : naviguer entre le classique, le rock, les musiques manouches, tziganes, latines, indiennes. Le jazz et l'improvisation sont pour moi un passeport universel pour voyager, créer des ponts entre des esthétiques et des cultures musicales plurielles.

J'ai d'abord composé les mélodies, que j'ai voulues simples et évocatrices. J'ai ensuite conçu les arrangements en jouant tous les instruments, comme on le ferait pour maquetter un album de pop. Cela m'a permis de trouver un son plus produit et plus actuel. Pour cette étape de pré-production, j'ai travaillé avec le compositeur et arrangeur **Grégoire Letouvet**.

Pour donner corps à cette musique en studio, j'ai réuni un orchestre haut en couleurs, constitué de personnalités fortes et identifiables. Il se divise donc en trois parties :

- **La rythmique**, constituée du pianiste **Thomas Enhco**, du contrebassiste **Jeremy Bruyère** et du batteur **Matthieu Chazarenc**, qui sont le moteur de l'orchestre et incarnent l'énergie rythmique du jazz moderne.

- **Le quatuor à cordes**, avec moi-même au violon, **Maëlle Desbrosse** à l'alto, **Bruno Ducret** au violoncelle et **Jean-Philippe Viret** à la contrebasse. Cette famille incarne bien sûr la musique classique, mais également un jazz plus européen, et une nouvelle génération d'instrumentistes à cordes qui se joue des codes et maîtrise l'improvisation.

- Enfin **les invités** qui viennent apporter chacun leurs couleurs, leurs histoires : l'accordéon de **Laurent Derache**, instrument populaire par excellence, la clarinette basse et le sax soprano d'**Hugues Mayot** et la voix de **Leila Martial**, viennent ajouter une touche de mystique et de profondeur de son.

La réunion de ces personnalités reflète pleinement ma démarche musicale : proposer un jazz singulier, riche de la multiplicité de mes influences et de mon parcours.

Date de sortie : mars 2022

LES MUSICIENS



MATHIAS LÉVY (VIOLON)

Premier prix de violon, de musique de chambre et de solfège au Conservatoire du Raincy à 17ans, il se perfectionne en jazz d'abord à l'IACP et ensuite au CMDL où Didier Lockwood, l'éveille à certains aspects techniques propres au violon jazz et incite à ne pas se rester prisonnier de la culture du violon soliste.

C'est pour Mathias Lévy une ouverture magistrale et déterminante vers de nouveaux horizons, qui se traduisent par l'enregistrement d'un premier album autoproduit, jamais édité, avec l'accordéoniste Vincent Peirani et Samuel Strouk, « Ame et ouïe » (2007). Musicien polyvalent, Mathias Lévy a participé à de nombreux projets dans les styles les plus variés avec : Caravan quartet, Grégory Privat, The Do, De La Soul, Catherine Ringer, Zaz, Marc Lavoine, François Salques... Il a également joué et composé pour le théâtre (Alain Sachs, Michel Didim, Valère Novarina...) et pour le cinéma (L'Empire des loups de Chris Nahon, Liberté de Tony Gatlif...).

En 2011, il reçoit le Grand Prix Stéphane-Grappelli au festival de Calais qui vient marquer la fin de son assimilation du langage du jazz. Deux ans plus tard, il enregistre le disque « Playtime » (JMS) qui est l'occasion pour lui d'inviter l'organiste Emmanuel Bex.

Unanimement salué par la critique, son disque suivant sera un hommage contemporain et sans nostalgie à Stéphane Grappelli, « Revisiting Grappelli », enregistré sur le violon même du musicien conservé au musée de la Musique à la Philharmonie de Paris qui lui a permis d'être reconnu par ses pairs et un large public. Tout en continuant à côtoyer la crème du jazz manouche, comme Biréli Lagrène ou Stochelo Rosenberg, Mathias Lévy n'a de cesse de promener son violon d'un univers à l'autre. Qu'on le retrouve auprès de la chanteuse tzigane Norig, dans un projet de tango contemporain avec l'accordéoniste Louise Jallu ou en train d'improviser librement aux côtés de l'écrivain Valère Novarina, il fait preuve d'une liberté d'inspiration et d'une virtuosité éclairée qui impressionnent. « Bartok Impressions » paru en 2018 (BMC), montre combien son violon peut prendre de visages, tant par son expressivité que par la variété des modes de jeu, et s'émanciper des canons de l'improvisation jazz.

« Unis Vers », son dernier opus sorti en aout 2019, ne porte pas à l'évidence, son titre au hasard. Mathias Lévy donne désormais à entendre sa propre musique, un répertoire de compositions personnelles où il développe une esthétique acoustique, mêlant influence classique, musique du monde et un jazz de chambre solaire et poétique.



Mathias Lévy © Jean-Baptiste Millot

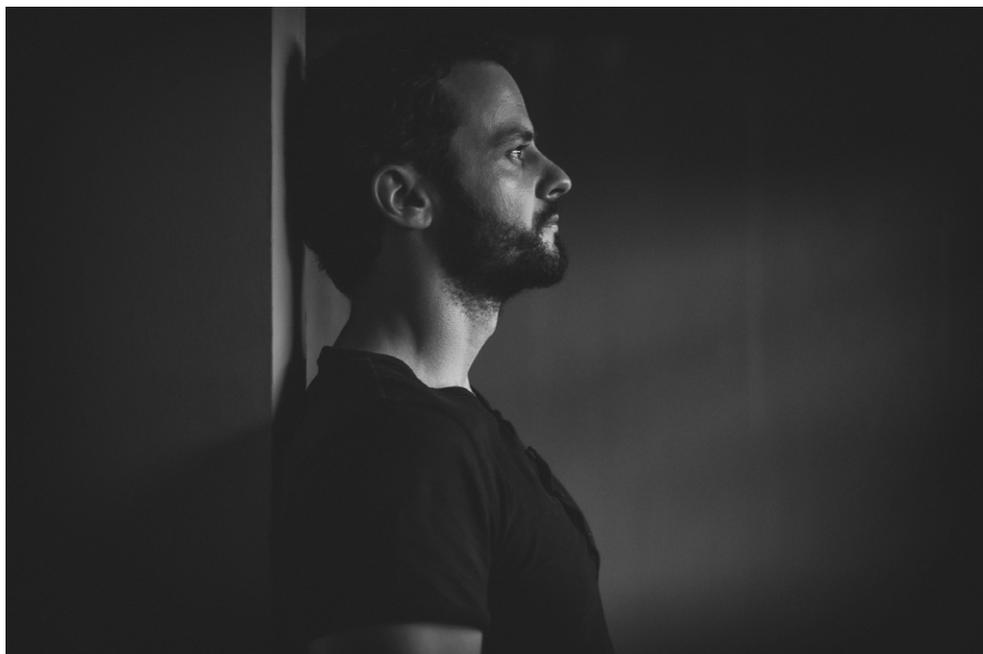
THOMAS ENCHO (PIANO)

Né à Paris en 1988, il commence le violon à 3 ans, le piano à 6 ans, et apprend en même temps le jazz et la musique classique. À 9 ans, il est invité par Didier Lockwood, violoniste de renom, à jouer au festival de jazz d'Antibes Juan-les-Pins. À partir de cette première collaboration artistique, le musicien le convie régulièrement à le rejoindre sur scène lors de ses concerts. Un an plus tard, il fait ses débuts d'acteur en interprétant des petits rôles dans des films. A 12 ans, Thomas Encho entre au Centre de Jazz Didier Lockwood. L'artiste étudie alors avec les plus grands jazzmans français et joue avec des artistes tels que Mike Stern, Peter Erskine, ou encore Biréli Lagrène. Il prend ensuite des cours de piano avec la pianiste Gisèle Magnan et finit par intégrer le Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris en jazz et musiques improvisées. A 14 ans, il forme le groupe Thomas Encho & co et enregistre son premier album, « Esquisse » qui sortira en 2006. Thomas Encho continue de donner des concerts en France et dans le monde entier. On peut l'apercevoir régulièrement sur scène avec Didier Lockwood. Son album, produit par le japonais Itoh « 88 » Yasohachi, est dans les bacs en France en 2010. Le 15 octobre 2012 est sorti le troisième album de Thomas Encho tout juste âgé de 24 ans. « Fireflies » illustre bien la dualité qui existe dans le répertoire que nous présente Thomas Encho : une exploration du clair-obscur. En mars 2015, c'est pour la première fois en solo qu'il apparaît avec l'album Feathers. Il enregistre ensuite avec la percussionniste bulgare Vassilena Serafimova, spécialiste du marimba, un recueil varié de pièces signées Mozart, Fauré, J. S. Bach et eux-mêmes. L'album intitulé Funambules sort en avril 2016 sous le label Deutsche Grammophon. En 2018, il interprète son Concerto pour Piano et Orchestre ainsi que le Concerto en Sol de Ravel à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Cannes dirigé par Benjamin Lévy. En 2019 paraît son album Thirty sur lequel figurent cinq pièces écrites pour piano solo, son Concerto pour Piano ainsi que deux improvisations. L'année 2021 verra notamment la parution de deux albums dont il a assuré la direction artistique et les arrangements : Tribute to Violeta Parra d'Emiliano Gonzalez-Toro (jazz et musique latine) et Family Tree de David Encho (quartet de jazz et quatuor à cordes).



JEREMY BRUYÈRE (CONTREBASSE)

Jeremy Bruyère est un contrebassiste classique et de jazz, qui s'est notamment produit avec l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre du Festival de Verbier et le Gustave Mahler Jugendorchester, et qui est récemment devenu le contrebassiste principal du Geneva Camerata. En tant que contrebassiste de jazz, il a collaboré avec de nombreux grands musiciens comme Thomas Enhco, Jacky Terrasson, Baptiste Trotignon, Laurent Coulondre, Cyrille Aimée, Minino Garay, Ibrahim Maalouf, pour n'en citer que quelques-uns. Jeremy a été encadré par de nombreux mentors et professeurs qui l'ont accompagné tout au long de son parcours. Son plus grand mentor, Bernard Cazauban, était le contrebassiste principal de l'Orchestre de Paris et l'a accompagné pendant ses études classiques au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon. Il a obtenu son diplôme du CNSMD de Lyon et décidé de s'installer à New York. Il y a suivi les cours d'Ari Hoening, Matt Penman, Johannes Weindemuller, Andy Milne, Dave Glasser, David Schnitter, Hal Galper, Kirk Nurrock et Joann Braken entre autres. De retour à Paris depuis 2013, il compose et produit de la musique pour des documentaires et donne des master class au Centre des Musiques Didier Lockwood.



MATTHIEU CHAZARENC (BATTERIE)

Né en 1977 à Agen dans le Sud-Ouest de la France, Matthieu prend ses premiers cours de batterie dès l'âge de 6 ans accompagné de son père, ex batteur amateur et passionné de jazz.

Après un passage de 5 ans au Conservatoire de Pau, il rejoint en 1996 l'équipe du CMCN (Centre Musical et Créatif de Nancy), se recentrant ainsi sur la batterie aux côtés entre autres de Richard Paul Morellini, Franck Agulhon et André Charlier. Il termine le cursus Major de sa Promotion.

L'été 1997, suite à des rencontres décisives lors du stage de Jazz in Marciac (Oscar Peterson, Elvin Jones) il décide de partir à New York pour un séjour de quelques mois.

Il y fait la rencontre de musiciens tels que John Riley, Kenny Washington, etc.. Durant les trois années qui suivent, inscrit au Conservatoire National de Région de Toulouse, déjà professionnel, Matthieu joue au sein de diverses formations (Big bands, orchestres de variété « bal »). Il termine son cursus à Toulouse avec un Premier Prix de batterie et le Diplôme d'Etat de Jazz.

En Septembre 2000, Matthieu quitte finalement le Sud-Ouest de la France et entre au Département Jazz et Musiques Improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, étudiant ainsi pendant 3 ans la batterie aux côtés de Daniel Humair.

En juin 2003, il obtient le Premier Prix (avec félicitations).

Après quelques mois passés à nouveau à New York en 2005, (cours privés avec Jeff Ballard, Ari Hoenig), il fait le choix définitif de résider à Paris.

Se produisant régulièrement dans les festivals et clubs de jazz en France, mais aussi à l'étranger (Japon, Amérique du Sud, Australie, Canada etc..), Matthieu Chazarenc a collaboré avec : Charles Aznavour, Olivia Ruiz, Nathalie Dessay, Ibrahim Maalouf, Youn Sun Nah, David Linx, Tigran Hamasyan, Sylvain Luc, Magic Malik ..

En Février 2018 Matthieu Chazarenc sort son premier album en tant que leader et compositeur (« CANTO ») paru sur le Label Jazz Family en collaboration avec CC Production. Mars 2021, CANTO II «Cançon » sort sur le Label Cristal Records.



MAËLLE DESBROSSES (ALTO)

Après cinq passés à étudier l'alto dans la classe de Miguel Da Silva, Maëlle Desbrosses obtient un Master d'Interprétation de la Haute Ecole de Musique de Genève en 2017.

Forte de cette rigueur classique et d'une curiosité sans borne, elle se tourne au sortir de ses études vers les musiques improvisées mais également la contrebasse et la viole d'amour faisant d'elle une multi instrumentiste et compositrice en perpétuelle évolution.

Son parcours actuel est partagé entre ses différents groupes et les nombreuses formations qu'elle rejoint ce qui lui permet de partager sa vie musicale avec, entre autres, Marc Ducret, Frédéric Gastard, Pierre Tereygeol, Bruno Ducret, Sylvaine Hélary, Mathias Lévy, Jean-Philippe Viret, Hélène Labarrière et Jacky Molard ou encore Dominique Pifarély.

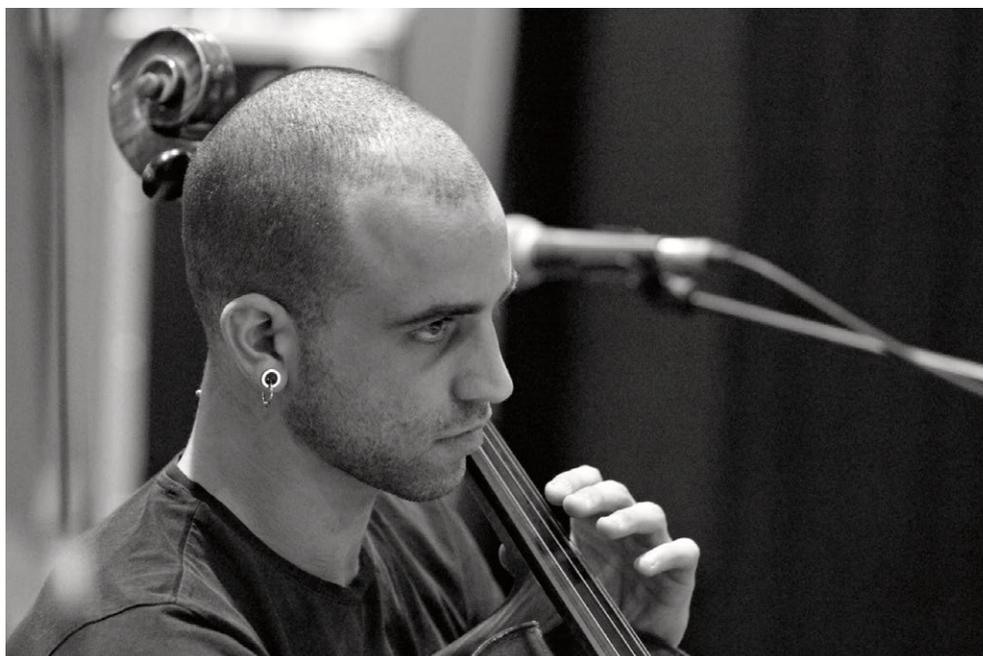


BRUNO DUCRET (VIOLONCELLE)

Elevé au sein d'une famille musicale, Bruno Ducret est comme beaucoup de musiciens de sa génération habité par une multitude de musiques différentes.

Très vite, les groupes se multiplient et se diversifient à son image, l'amenant à jouer notamment avec Louis Sclavis, Juan Rozoff, Matthieu Metzger, Fred Gastard, Stéphane Payen, Delphine Jossain, Clément Janinet, Jean-Philippe Viret et en famille avec D'de Kabal, Marc Ducret, Hélène Labarrière, Jacky Molard et Dominique Pifarely.

Il est aujourd'hui violoncelliste et guitariste dans plusieurs groupes de Jazz comme Malboro Bled, Ouroboros, Lady M, La litanie des cimes, Komorebi, Les Cadences du Monde, mais se consacre également à la musique de chambre avec son quatuor à cordes Bayou, à la musique traditionnelle avec Jacky Molard, au Rock/Noise avec Adolf Hibou et Grand Grand Trio, au Métal avec Prix Libre et Abats, et à la chanson avec Connie & Blyde.



JEAN-PHILIPPE VIRET (CONTREBASSE)

Éclectique et curieux, Jean-Philippe Viret a partagé la scène avec de nombreux musiciens sans a priori stylistique (Emmanuel Bex, Simon Goubert, Marc Ducret, Lee Konitz, Bill Carrothers, Dave Liebmann, Kenny Wheeler, Didier Lockwood, Youn Sun Nah...). Membre de l'Orchestre de contrebasses depuis sa création en 1981, il rejoint de 1989 à 1997 le trio de Stéphane Grappelli.

Nommé une première fois en 2003, il remporte aux Victoires du Jazz 2011 et 2020, le prix du meilleur groupe avec le « Trio Viret » (E Ferlet / p, F Moreau/dms).

Il dirige également le trio « 60% de matière grave » (Jean-Charles Richard / sax baryton, François Thuillier / Tuba) ainsi que le quatuor à cordes « Supplément d'âme » (Sébastien Surel / vl, David Gaillard / al, Éric-Maria Couturier / vlc).

Avec dix albums à son actif en tant que leader, sa musique est reconnue comme étant à la fois exigeante et accessible.



Jean-Philippe Viret © Philippe Binda

HUGUES MAYOT (SAXOPHONE, CLARINETTE BASSE)

Hugues Mayot est un saxophoniste et clarinetteste lorrain. Après avoir étudié aux conservatoires de Metz, Strasbourg, et au CNSM de Paris, il est recruté par Marc Ducret pour participer à son grand orchestre Le Sens de la Marche. Cette rencontre renforce l'importance de la notion d'ouverture dans sa vision de la musique.

Dès lors, il multiplie les collaborations dans le domaine du jazz et des musiques improvisées avec des artistes aux horizons divers tels que André Minvielle, Magma, Radiation 10, La Campagne des Musiques à Ouïr, United Colors of Sodom (feat Médéric Collignon, Vincent Peirani), Kolkhoze Printanium, Gleizkrew, Pierre Durand Quartet, Spring Roll de Sylvaine Hélyary, Peemai.

En 2013 il est recruté par Olivier Benoît pour participer à son ONJ. Il crée son premier groupe en leader « What if? » avec Franck Vaillant, Jozef Dumoulin et Joachim Florent, puis dans la foulée un deuxième projet intitulé « L'Arbre Rouge » dans le quel il développe son écriture dans un champ plus acoustique avec Valentin et Théo Ceccaldi, Joachim Florent et Sophie Bernado. Ces projets ont tous les deux faits l'objet d'un disque, le premier paru sur le label de l'ONJ et le deuxième sur le label hongrois BMC.

Il est également coleader du trio Ikui Doki avec la harpiste Rafaëlle Rinaudo et la bassoniste Sophie Bernado explorant la musique du 20e siècle et plus particulièrement Debussy (disque paru chez Ayler Record en 2019).

Sa passion pour les musiques traditionnelles l'amène également à rencontrer et à partager la scène avec des musiciens issus de la scène des « musiques du monde » tels que Orlando Poleo, Alune Wade, Moktar Samba, Brice Wassy, Martha Galarraga, Gustavo Ovalles, Chérif Soumano. En 2018 il intègre le groupe Qué Vola? du tromboniste Fidel Fourneyron.



LAURENT DERACHE (ACCORDÉON)

La passion de la musique lui sera transmise par son père mélomane. À la maison, en voiture, on écoute beaucoup de disques, de tout. Il ne lui restait plus qu'à trouver le moyen d'exprimer ses émotions, un prolongement de l'âme, l'instrument. Là encore, c'est papa qui oriente son choix vers celui qui le fascine depuis toujours, l'accordéon, il rêvait d'en jouer. Laurent fera ses armes avec valse musette, pièces virtuoses et autres morceaux de bravoure du poumon aux deux claviers. Puis c'est la rencontre avec le jazz. Coup de foudre. Viennent alors les envies d'émancipation, de liberté, et de nouveaux horizons plus vastes. Il rejoint la classe de jazz du Conservatoire de Reims, puis le Centre des Musiques Didier Lockwood. Curieux et assoiffé de connaissances, il étudie aussi l'harmonie classique au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris. Tel est le background qui permet aujourd'hui à Laurent Derache d'être un musicien complet. 2005 signe le début de sa carrière professionnelle. Il s'installe à Paris. Multiplier les collaborations artistiques, avec le sentiment profond qu'il se nourrit de chacune d'entre elles, devient un leitmotiv. Jazz, blues, musique classique, musiques du monde, chanson, il est à l'aise dans tous ces styles, qui pour lui n'ont pas de frontières. Parcourir le monde son accordéon sur le dos, puis le poser sur ses genoux pour s'exprimer en concert, au théâtre, ou en studio, est une raison de vivre pour le musicien, toujours en quête d'aventures nouvelles.



LEÏLA MARTIAL (CHANT)

Originaire de l'Ariège, Leïla Martial est issue d'une famille de musiciens. Sa mère pratique le chant lyrique et son père hautboïste classique est également professeur de solfège. Elle intègre à dix ans le Collège de Jazz de Marciac. À 17 ans, la jeune musicienne entre au conservatoire à rayonnement régional de Toulouse pour trois années, avant d'entamer un semestre au conservatoire de San Sebastian. Elle est lauréate du premier prix de soliste au concours national de jazz de la Défense en 2009.

Leïla Martial se lance d'abord sur scène en duo, se forgeant son propre langage musical à base d'onomatopées et laissant une grande place à l'improvisation dans ses compositions. Une manière d'expression qu'elle découvre à la suite des prestations de Médéric Collignon. Dès 2009, la chanteuse collabore à l'album *Parallel worlds* de Tony Tixier. En 2012, la musicienne édite son premier album *Dance Floor* remarqué par Jean-Jacques Pussiau, (fondateur des labels OWL, Night Bird et Outnote) chez Outnote Records. À la suite de sa victoire lors du concours Crest Jazz Vocal, elle entame en quartet la tournée *Jazz Migration* pendant laquelle elle compose une grande partie de son prochain album. Rencontre Andreas Schaerer au festival Südtirol Jazzfestival qui alimente moultes rencontres improvisées sur scène (domaine d'Ô Montpellier, Toulouse, Festival Sud Tyrol...), En 2016, l'improvisatrice se produit aux côtés de la batteuse de jazz et compositrice Anne Pacey dans la formation *Circles*. Pour *Baabel*, son second enregistrement, Leïla Martial compose en trio avec les multi-instrumentistes et vocalistes Pierre Tereygeol et Éric Perez, accompagnée ponctuellement du saxophoniste et ami d'enfance Émile Parisien. Au cœur d'un univers poétique et animalier, elle mêle au jazz traditionnel, des influences rock et de musiques du monde, jouant avec les langues bien réelles et celles imaginaires. Elle collabore avec Maria Chiara Argirò pour *The Fall Song* en 2016 ainsi que pour *Hidden Seas* en 2019. En avril 2019 sort l'album *Warm Canto*.

L'année 2020 ressemble à une joyeuse consécration puisqu'elle reçoit le prix de l'académie du Jazz pour son album *Warm canto* et est promue artiste vocale aux Victoires du Jazz.



CONTACTS

Management et Diffusion:

Pierrette Devineau - pierrette@ccprod.org + 33 (0)6 26 30 60 73

Production/Administration/Communication/Diffusion:

Claire Guidicelli - claireguidicelli@mathiaslevy.fr +33 (0)6 25 46 75 76

